

## Ambassadeurs Turcs envoyés en France et Vahîd Pacha

Fransa'ya Gönderilen Osmanlı Elçileri ve Vahîd Paşa

Azmi SÜSLÜ\*

Makale Bilgisi	Article Info
Başvuru: 15 Ağustos 2016	Recieved: August 15, 2016
Kabul: 30 Eylül 2016	Accepted: September 30, 2016

### Sommaire

*Les relations diplomatiques entre l'Empire ottoman et la France, entamées au début du XVI<sup>ème</sup> siècle, durent aproximativement cinq siècles. Celles-ci, à part quelques crises, continuèrent également avec la République de Turquie.*

*Nous traitons, de cette longues histoires, les diplomates ottomans envoyés en France et leurs Mémoires diplomatiques, Sefaretnâme, et plus particulièrement l'un d'entre eux, Seyyid Mehmed Emin Vahîd Efendi (Paşa, Pacha), ambassadeur ottoman, envoyé en 1806-1807 en France auprès de Napoléon I<sup>er</sup> et son Sefaretnâme.*

**Mots-clés:** Empire ottoman, France, diplomates, Vahîd Pacha, Napoléon I<sup>er</sup>

### Özet

*Osmanlı Devleti ile Fransa arasındaki yakın diplomatik ilişkiler, birkaç kriz dönemi bir tarafa bırakılırsa, yaklaşık beş asır sürmüş ve Türkiye Cumhuriyeti'yle de devam etmiştir.*

*Bu uzun tarihi süreçten sadece Fransa'ya gönderilen Osmanlı Elçileri ve onların diplomatik hatıratı, Sefaretnâmeleri, üzerinde dururken, özellikle de 1806-1807*

---

\* Université d'Ankara Faculté de Langues, d'Histoire et de Géographie; Membre d'Association d'Amitié Turco-Française.

yıllarında Fransa'ya gönderilen Osmanlı Elçisi Seyyid Mehmed Emin Vahîd Paşa'nın diplomatik ilişkilerini, 1. Napolyon'la görüşmelerini ve Sefaretnâmesi'ni inceleyeceğiz.

**Anahtar Kelimeler:** Osmanlı Devleti, Fransa, Diplomatlar, Vahîd Paşa, 1. Napolyon

## Introduction

Préférant se reposer au début pour les relations diplomatiques avec les puissances européennes dans but immédiat et limité, l'Empire ottoman ne fit pas un effort pour répondre à la politique européenne, désireuse d'entretenir des rapports suivis grâce à des ambassades permanentes dès le xv<sup>ème</sup> siècle. Cela a beaucoup de raisons dont nous ne parlerons pas ici. Les ambassades permanentes de l'Empire ottoman ne furent donc établies en Europe qu'à partir de 1791, du temps de Selim III, à Vienne, Berlin et Paris. Après la rupture de 1821, où éclatèrent les insurrections grecques, les ambassades permanentes eurent lieu en 1830 à Londres, Paris, Vienne et par la suite à Téhéran et Saint-Petersbourg<sup>1</sup>.

La France fut le premier Etat européen, entamé des rapports diplomatiques directs avec l'Empire ottoman. Ceux-ci commencèrent par Soliman I<sup>er</sup> (Kanunî Sultan Süleyman) et François I<sup>er</sup> à partir de la première moitié du xvi<sup>ème</sup> siècle, au cours de la guerre entre Français et Autrichiens. Dès lors les rapports continus, stables et rarement tendus furent établis entre les deux Etats. Comme nous parlerons tout au long de notre communiqué de l'amitié et de bonnes relations, il est nécessaire de mettre le doigt un petit instant sur les tensions et leurs causes qui eurent lieu entre la France et l'Empire ottoman.

Quatre crises donc plus ou moins importantes se produisirent entre les deux Etats durant 464 ans de longues amitiés dont la première, celle qui naquit en 1662-1664 lorsque la France prit place du côté des puissances européennes alors qu'elle était alliée de l'Empire ottoman; la deuxième, celle qui se révéla en 1659-1660 par la correspondance secrète de l'ambassadeur français à Constantinople, Jean de la Haye-Vantelet, avec les Vénitiens<sup>2</sup>; la troisième eut lieu par l'occupation de l'Egypte et de la Syrie ottomanes par

<sup>1</sup>Salnâme-i Nezaret-i Hariciyye (*Almanach du Ministère des Affaires étrangères*), Constantinople, 1302 (1884), 2<sup>ème</sup> éd., pp. 178-192; Ercüment Kuran, *Avrupa'da Osmanlı İkâmet Elçiliklerinin Kuruluşu ve İlk Elçilerin Siyasî Faaliyetleri, 1793-1821*, Ankara, 1968, Türk Kültürünü Araştırma Enstitüsü Yayını, s. 15-22.

<sup>2</sup> Pierre Duparc, *Recueil des instructions données aux Ambassadeurs et Ministres de la France en Turquie...*, Paris, 1969, Instructions de Venise, II à V, Chéruelet et Instructions, I à II, Darrieau.

la France en 1798 et la quatrième enfin par l'occupation de l'Anatolie méridionale encore par elle lors de la Grande guerre, durant lesquelles les relations furent suspendues.

Après avoir passé en revue les grandes lignes de l'histoire diplomatique ottomano-française, qui est à notre avis moins connue des historiens, aussi bien pour les diplomates que pour leurs Mémoires diplomatiques, Sefaretnâme, nous allons pour combler cette lacune traiter en premier lieu les diplomates ottomans envoyés en France et en deuxième lieu présenter l'un d'entre eux, un personnage peu connu.

Il s'agit de Vahîd Pacha ou Efendi (Seyyid Mehmed Emin Vahîd), envoyé en 1806-1807 en France auprès de Napoléon I<sup>er</sup> comme ambassadeur. Précisons tout de suite que le propos de notre recherche est non pas de juger, ni de critiquer notre ambassadeur par les données scientifiques d'aujourd'hui, mais de dresser simplement un constat, le plus objectif qui soit, de son époque et de le refléter à travers les événements qu'il a vécus.

### 1. Ambassadeurs Turcs envoyés en France

A partir de 1454 ou 1455 la Vénétie, en 1475 la Pologne, en 1497 la Russie, en 1528 l'Autriche, en 1575 la France, en 1583 l'Angleterre et en 1612 la Hollande envoyèrent des ambassadeurs permanents à Constantinople<sup>3</sup>. L'Empire ottoman adapta cela, comme nous venons de le préciser, à partir de 1791, mais avant cette date envoya des diplomates provisoires, dont le nombre des deux cas s'élève pour la France et jusqu'en 1920 à 63 d'après ce que nous avons pu fixer<sup>4</sup>.

Il est également à noter qu'il n'y eut au début dans l'Empire ottoman ni une école, ni une classe pour désigner les ambassadeurs. Ce que l'on demandait à un tel personnage, c'était d'avoir un bon caractère et d'avoir fait d'honnêteté. Plus souvent, la célébrité et le grade de la personne concernée jouait un rôle important dans le choix d'un diplomate. Il se pouvait parfois le désigner parmi ceux connaissant la langue du pays auquel ils étaient envoyés. On préférait aussi les gens qui connaissaient la situation et la politique des pays européens<sup>5</sup>. C'est à partir du xvii<sup>e</sup> siècle que les diplomates furent choisis parmi ceux qui exerçaient une fonction dans le

<sup>3</sup> Bertold Spuler, *Die Europäischen Diplomatie in Konstantinopel*, Breslau, Prietsch, 1935, p. 46.

<sup>4</sup> Pour ceux qui sont envoyés aux autres pays européens, voir Azmi Süslü, "Un aperçu sur les Ambassadeurs ottomans et leurs Sefaretnâme", *Revue de Tarih Araştırmaları de la Faculté de Langues, d'Histoire et de Géographie*, vol. xiv, tirage à part, Ankara, 1983, pp. 233-260.

<sup>5</sup> Raşid Efendi, *Tarih-i Raşid*, Dersaadet, 1282 (1865), 2<sup>e</sup> édition, vol. V, pp. 29-31.

ministère des Affaires étrangères et ceux qui étaient devenus ministres des Affaires étrangères. Au retour des ambassadeurs, selon le succès de leurs missions, ou bien ils occupaient des postes plus élevés, ou bien ils gardaient les titres qu'on leur donnait avant leurs départs. Il leur arrivait aussi d'être nommés pour la deuxième ou troisième fois ambassadeurs.

Comme il est nécessaire de savoir aussi bien pour la diplomatie ottomane que pour la diplomatie française, nous dressons ici une liste des ambassadeurs ottomans, envoyés en France jusqu'à la restauration de la République, donnons les noms de leurs Sefaretnâme et les dates de leurs envois<sup>6</sup>:

	<b>Noms</b>	<b>Dates</b>	<b>Sefaretnâme</b>
1	Mahmud Bey	1559	
2	İbrahim Bey	1569	
3	Ali Çavuş	1599	
4	Ali Çavuş (2 <sup>e</sup> fois)	1617	
5	Hüseyin Çavuş	1618 ou 1619	
6	Serez Bey (Sancak Beyi)	1624	
7	Memed Müteferrika	1699	
8	Süleyman Ağa (Müteferrika)	1699	
9	Ahmed Kâhîr Efendi	1707	
10	Bahrî Mehmed Efendi	1708	
11	Yirmisekiz Çelebi Mehmed Efendi	1720	Fransa Sefaretnâmesi
12	Mehmed Paşa (Said Efendi)	1741	
13	Moralî Seyyid Ali Efendi	1797	Fransa Sefaretnâmesi
14	Mehmed Said Galip Efendi	1797	
15	Kesbî Mustafa Efendi	1800	
16	Amedî Mehmed Said Galip Efendi	1801	Fransa Sefaretnâmesi
17	Mehmed Said Haled Efendi	1803	Fransa Sefaretnâmesi
18	Abdurrahim Muhib Efendi	1806	
19	Seyyid Mehmed Emin Vahîd Efendi	1806	Fransa Sefaretnâmesi
20	Muhib Efendi (Abdurrahim)	1806	Fransa Sefaretnâmesi
21	Dürrî Efendi	?	
22	Panayotaki Angels Pavlo Efendi	1811	

<sup>6</sup> Nous les avons pu fixer par nos recherches que nous avons entreprises dans toutes les bibliothèques et archives de la Turquie, dont nous n'énumérons pas ici les noms, et dans celles de Paris et de Vienne et avons procuré par correspondance celles de l'Égypte, dont nous donnons les références à la fin de notre article.

	Noms	Dates	Sefaretnâme
23	Nikolaki Mano Efendi	1817	Avrupa Risalesi
24	Negri Teodor Efendi	1820	
25	Mustafa Reşid Paşa	1834	
26	Mustafa Reşid Paşa (2 <sup>e</sup> fois)	1835	
27	Nuri Efendi	1836	
28	Mustafa Reşid Paşa(3 <sup>e</sup> fois)	1837	
29	Ahmed Fethi Paşa	1838	
30	Nuri Efendi (2 <sup>e</sup> fois)	1838	
31	Seyyid Mustafa Sâmi Efendi	1838	
32	Mustafa Reşid Paşa (4 <sup>e</sup> fois)	1841	
33	Nâfi Efendi	1842	
34	Mustafa Reşid Paşa (5 <sup>e</sup> fois)	1843	
35	Abdurrazzak Bâhir Efendi	1843	
36	İbrahim Sarim Paşa	1845	
37	Süleyman Refet Paşa	1846	
38	Kalimaki Bey	1847	
39	Veliyyuddin Paşa	1851	
40	Namık Paşa	1853	
41	Veliyyuddin Paşa (2 <sup>e</sup> fois)	1853	
42	Mehmed Cemil Paşa	1855	
43	Haydar Efendi	1858	
44	Ahmed Vefik Paşa	1860	
45	Veliyyuddin Paşa (3 <sup>e</sup> fois)	1861	
46	Mehmed Cemil Paşa (2 <sup>e</sup> fois)	1862	
47	Saffet Paşa	1864	
48	Mehmed Cemil Paşa (3 <sup>e</sup> fois)	1866	
49	Server Paşa	1872	
50	Ali Paşa	1873	
51	Halil Şerif Paşa	1875	
52	Âli Paşa (2 <sup>e</sup> fois)	1875	
53	Sâdik Paşa	1875	
54	Odiyan Efendi	1876	
55	Halil Şerif Paşa (2 <sup>e</sup> fois)	1877	
56	Ârifî Paşa	1877	
57	Saffet Paşa (2 <sup>e</sup> fois)	1878	
58	Mahmud Esad Paşa	1881	
59	Yusuf Ziya Paşa	1894	
60	Salih Münir Bey	1860	
61	Naom Paşa	1908	
62	Rıfat Paşa	1911	
63	Nâbi Bey	1920	

Après avoir passé en revue les diplomates, nous voulons maintenant étudier dans son originalité l'un d'entre eux, Seyyid Mehmed Emin Vahîd Pacha.

## 2. Vahîd Pacha

### 2.1. Sa vie avant et après la mission d'ambassade

Né à Kilis, dans la famille Nusayrî, Vahîd Pacha perdit son père pendant sa tendre enfance. Il émigra à Istanbul en compagnie de sa mère qui se remaria avec un Baltacı (garde du Harem impérial) Osman Hulusi Efendi, ce qui lui permit d'être appelé Istanbulien. Il s'intégra dans l'administration comme secrétaire de finance, occupa ensuite le poste de secrétaire en chef et devint, au début de 1806, chef des fondations pieuses.

En décembre 1806, Vahîd Pacha fut désigné comme ambassadeur par Selim III auprès de Napoléon 1<sup>er</sup> avec le grade de chef de bureau du Sutan. Il contacta Napoléon 1<sup>er</sup> en Pologne et à Paris et écrivit ses Mémoires, Fransa Sefaretnâmesi, sur son voyage et sa mission diplomatique.

Après cette mission diplomatique qui dura un an environ, il fut envoyé en 1808 à Çanakkale afin de discuter d'un traité de paix avec les représentants anglais. Mais avant d'entamer les négociations, se produisirent les événements d'Alemdar Paşa<sup>7</sup> et n'ayant aucune directive d'Istanbul, Vahîd Paşa fit preuve d'initiative, dirigea avec courage et minutie les négociations durant les treize séances qui se tinrent dans la ferme de Hadım-Zâde, située près de Kız Kalesi à Çanakkale. Après ce succès, il fut nommé secrétaire de registre<sup>8</sup> et un mois plus tard, assistant du ministre des Affaires étrangères. Occupant ce poste durant trois mois, il fut révoqué et envoyé à Kütahya (1809), où il resta deux ans.

Comme cause de révocation, Ahmet Cevdet Pacha<sup>9</sup> nous rapporte qu'étant un homme intelligent et honnête, Vahîd Paşa, après le succès de la mission de Çanakkale, devint un homme orgueilleux, critiqua les ministres d'Etat, le Sultan lui-même et empêcha la nomination et le paiement de certains secrétaires malhabiles et que, par tous ces gestes, il mécontenta le Sultan.

Durant son séjour à Kütahya, il fit transformer en bibliothèque une chambre de la Grande Mosquée (Ulu Câmî) située à droite en entrant (1811) afin de manifester son respect au grand savant de Kütahya, Abdalbâkî Fikrî

---

<sup>7</sup> Sympathisant de Selim III, destitué, Alemdar Pacha essaya de le faire reproclamer Sultan, causant une série d'événements à Istanbul. Ses tentatives furent vaines et Selim III fut tué par ordre du nouveau Sultan Mustafa IV. Mais en revanche, il réussit à faire mettre le Sultan Mahmut II sur le trône.

<sup>8</sup> Il a écrit à ce sujet un manuel qui s'intitule *Devlet-i Âliyye ile İngiltere Devleti'nin Suret-i Musâlehasıyla İcmal-i Mukâlemelerini Hâvi Takrîr (Risale ou Sefaretnâme)*.

<sup>9</sup> *Tarih-i Cevdet, Tertib-i Cedit, İstanbul 1309, t. IX, pp. 120-121.*

Efendi. Il donna à cette bibliothèque son nom, Vahîd Paşa Kütüphanesi, ainsi qu'on le voit sur l'inscription poétique qu'il a faite inscrire sur le portail. Il fit cadeau de ses ouvrages et d'autres à cette bibliothèque<sup>10</sup>. La bibliothèque fut ensuite transférée dans une mosquée, Gök Şadırvan İmaret Mescidi, située à une trentaine de mètres de Ulu Câmi. Elle passa en 1830 sous le contrôle du ministère de l'éducation nationale et consiste, comme la plupart des mosquées, en un seul étage, se composant de cinq pièces, dont deux sont réservées aux lecteurs, deux autres aux livres et la dernière aux bibliothécaires.

Après deux ans d'exil à Kütahya, Vahîd Pacha fut nommé au ministère d'artillerie, ensuite à celui de l'arsenal maritime. Lorsqu'il assumait ce dernier poste, il fut envoyé dans la région d'Antalya afin de transférer le reste de la famille Teke Oğlu İbrahim qui y causait des troubles. Lors de cette mission, il fut nommé vizir des provinces de Teke et de Hamit (1813-1814). Ainsi fut-il éloigné d'Istanbul et de ses concurrents. Il fut ensuite envoyé pour la garde de Hanya, où lui fut enlevé le titre de vizir, puis à l'île d'Istanköy (1819)<sup>11</sup>.

Au cours des émeutes de Mora et de ses environs, il fut chargé de la garde de l'île de Chio. Refusant l'assistance du consul de France, Vahîd Pacha réussit à punir les rebelles grecs, mais tomba en désaccord avec l'amiral Nasuh-Zade Ali Pacha et tous deux envoyèrent des plaintes à la Porte. Vahîd Pacha donna ensuite sa démission prétextant son mauvais état de santé. Pendant ce temps Nasuh-Zade Ali Pacha fut tué par les rebelles et ses navires incendiés<sup>12</sup>. Vahîd Pacha nomma provisoirement Muhtar Bey à la place de celui-ci et s'installa dans la circonscription d'Urla en Anatolie. On l'obligea à habiter à Alaiye et puis à Karahisar en lui refusant le titre de vizir.

En 1824, le Sadriazam (Premier Ministre), sympathisant de Vahîd Pacha, lui attribua à nouveau ce titre et le nomma à Alep. On lui refusa ce titre une troisième fois au début de 1826 en lui reprochant sa négligence et il fut envoyé à Brousse.

---

<sup>10</sup> Il est possible de distinguer les livres dont Vahîd Pacha avait fait cadeau des autres par les cachets, en arabe, qu'il avait apposés sur chaque livre.

<sup>11</sup> Vahîd Paşa, *Esmâü'l- Hüsnâ Tercümesi et Tarih-i Vak'a-ı Sakız*.

<sup>12</sup> Le petit-fils de Nasuh-Zâde Ali Pacha aurait transmis par tradition familiale que Vahîd Pacha aurait pu empêcher la mort de Nasuh-Zâde, mais il ne l'aurait pas fait: İsmail Hakkı Uzunçarşılı, *Kütahya Şehri*, Istanbul, 1932, p. 131. Nous ne possédons aucun document à ce sujet, cependant, comme on lui refusa et redonna plusieurs fois le titre de vizir, on peut supposer qu'il ait été impliqué dans cette affaire.

Nommé en 1827 à la garde de la région de Çanakkale, il fut désigné, en 1828, gouverneur de Bosnie, mais avant de gagner cette ville, il mourut en cours de route et fut enterré dans le village de Geyikli, attaché à Çanakkale le 14 août 1828.

En ce qui concerne son caractère, Vahîd Pacha était un homme habile, courageux, très cultivé<sup>13</sup>, poète, mais orgueilleux, vaniteux, peut-être même égoïste. Comme il occupa des postes très importants en peu de temps et qu'il gagna avec ses missions de France et d'Angleterre un succès considérable. Il eut beaucoup d'adversaires au sein du gouvernement dont il souffrit jusqu'à sa mort. Il est probable aussi que ses concurrents aient joué un rôle important dans l'enlèvement répété de ses titres. Cependant, ce qui est certain, c'est que Vahîd Pacha a rendu à l'Empire Ottoman des services politiques, diplomatiques et militaires très importants au moment où l'Empire Ottoman et l'Europe étaient secoués par des guerres.

## **2.2. Ses ouvrages**

### **2.2.1. Généralités**

L'ouvrage le plus important de Vahîd Pacha est indiscutablement son *Sefaretnâme* dans lequel il raconte son voyage en Autriche, en Pologne, où il eut un premier entretien avec Napoléon I<sup>er</sup>, son départ de Pologne pour Paris, son deuxième entretien avec ce dernier à Paris, ses impressions sur la vie et la civilisation des pays qu'il traversa et son retour à Istanbul.

Nous avons trouvé certaines différences de mots, de phrases, voire la suppression ou le supplément de certains passages dans les manuscrits et les imprimés du *Sefaretnâme* de Vahîd Pacha. Nous pensons que ceci est dû au fait que les copistes ont essayé de simplifier le langage de l'auteur qui est lourd même pour un Ottoman de son époque. D'ailleurs lorsqu'on fait attention aux dates de ces manuscrits et imprimés, on constate que cette simplification est le fait des dates récentes.

Les ouvrages de Vahîd Pacha, en dehors de son *Sefaretnâme*, sont en majorité consacrés à l'histoire et les autres à différents sujets.

### **2.2.2. Manuscrits du Sefaretnâme de Vahîd Pacha**

---

<sup>13</sup> Sur l'éducation et les qualités de Vahîd Pacha: Lettre inédite du Premier Ministre au Sultan Selim III, Archives de la Présidence du Conseil (Başbakanlık Arşivi), Hatt-ı Humâyûn, n° 5905, datée du II mai ou 10 juin 1807 (3 Ra. 1222 de l'Hégire).



2.2.2.1. Vahîd Pacha'nın Fransa Sefaretnâmesi, don de Vahîd Pacha en 1811, Bibliothèque de Vahîd Paşa-Kütahya El Yazmaları (manuscrits), n° 830. 66 pages, en style naskh.

2.2.2.2. Sefaretnâme-i Seyyid Mehmed Emin Vahîd Efendi, Bibliothèque nationale d'Ankara, El Yazmaları, n° A 712 (V. 44 B - 60 - B). 71 pages en style naskh, sans date, il est tout à fait conforme à l'original précédent.

2.2.2.3. Sefaretnâme-i Seyyid Vahîd Efendi, Bibliothèque Süleymaniye-Istanbul, Zühdü Bey Yazmaları, n° 316. 66 pages, 1828, il est également conforme à l'original.

2.2.2.4. Sefaretnâme-i Seyyid Vahîd Efendi, musée du Palais de Topkapi-Istanbul, El Yazması, style naskh, n° 973. 66 pages, XIX<sup>e</sup> siècle. Il est conforme à la l'original. Les exemplaires de Paris (1843) et d'Istanbul (1866) et d'autres sans date auraient été imprimés, d'après la note du Sefaretnâme de l'INLCO<sup>14</sup> à partir de ce manuscrit.

2.2.2.5. Vahîd Paşa Merhum'un Fransa Sefaretnâmesi, Bibliothèque de l'Université d'Istanbul, Tarih Yazmaları, n° 1246. 88 pages, sans date, il est tout à fait conforme à l'original.

Nous n'avons trouvé aucune trace du deuxième manuscrit de Vahîd Pacha, même bibliothèque, Yıldız Yazmaları, n° 343, mentionné par Faik Reşit Unat, Osmanlı Sefirleri ve Sefaretnâmeleri, Ankara, 1968, p. 203.

2.2.2.6. Fransa Sefaretnâmesi, Türk Tarih Kurumu Yazmaları, Ankara n° Y 53. 63 pages, sans date, il s'accorde à l'original, mais une phrase est rajoutée à la fin de l'ouvrage.

2.2.2.7. Sefaretnâme-i Vahîd Efendi, Bibliothèque de Belediye-Istanbul, Cevdet Bey Yazmaları, n° K 38. 72 pages, sans date, il n'est pas tout à fait identique à l'original.

2.2.2.8. Sefaretnâme-i Vahîd Efendi, même bibliothèque, Cevdet Paşa Yazmaları, n° 55/1. 44 pages, sans date, il n'est pas tout à fait conforme à l'original, il est annoté et sous-titré.

2.2.2.9. Fransa Sefaretnâmesi, même bibliothèque, Cevdet Paşa Yazmaları, n° 409. 1812, 34 pages, en style naskh, il est incomplet.

2.2.2.10. Sefaretnâme-i Seyyid Vahîd Efendi, Bibliothèque nationale de Paris manuscrits orientaux, supp. turc, n° 507, copie transcrite de Dantan, mai-juin 1826 ou 1829, entrée à la bibliothèque -le 18 juin 1883. 40 feuillets annotés.

---

<sup>14</sup> Institut National des Langues et de Civilisations Orientales de Paris.

2.2.2.11. Nous n'avons pas trouvé le Sefaretnâme de la Bibliothèque de Bayazıt Devlet, Cevdet Paşa Kitapları, n° 82, mentoinné par UNAT, op. cit., p. 203, faute de changement de cote.

2.2.2.12. Nous n'avons pas eu de réponse à la demande que nous avons formulée à Konst. Akad. à Vienne, n° 282 (Krafft Katal. n° 107) à propos de Sefaretnâme-i Fransa, mentoinné par BABINGER, op. cit., t. I, p. 348.

Parmi les manuscrits de Vahîd Pacha, celui qui nous paraît le plus original, est le manuscrit de Kütahya, n° 850, dont avait fait cadeau l'auteur lui-même à la bibliothèque qui porte son nom, Vahîd Paşa Kütüphanesi. Par ailleurs, il a apposé son cachet en arabe<sup>15</sup> sur l'ouvrage, comme d'ailleurs beaucoup d'autres, et ce manuscrit est commun à plusieurs autres que l'on attribue à Vahîd Pacha.

Vu que ces manuscrits concordent, on peut supposer que l'auteur, ou probablement son secrétaire, aurait écrit, ou fait écrire, plusieurs copies à la fois, ou que les autres copies auraient été écrites à partir de la première copie originale. Cependant, ce qui est certain, c'est que le texte du manuscrit de Kütahya, ainsi que son style naskh, et ceux de certains autres<sup>16</sup> sont exactement identiques. Méanmoins, celui de la bibliothèque de Süleymaniye-Istanbul, conforme également à la copie de Kütahya, mais daté de 1828 et tous les autres manuscrits qui présentent certaines modifications, simplifications, voire certains changements, sont sûrement écrits ultérieurement par d'autres personnes, car, l'auteur est décédé en 1819.

### 2.2.3. Style de l'auteur

L'auteur ou son secrétaire utilise dans le manuscrit original et dans certains autres le style d'écriture dit naskhi. C'est en effet le style qui convient le mieux, comme sa signification l'indique (de copie) aux copistes et par sa forme élégante et fantaisiste, il a une vue arrondie, procurant, semble-t-il, une lecture rapide et courante aux lecteurs. Ce style sera employé plus tard dans les exemplaires imprimés du Sefaretnâme de Vahîd Pacha et d'une façon générale dans l'imprimerie.

Quant au langage de Vahîd Pacha, il offre, comme tous les auteurs de Sefaretnâme, un style aristocratique, difficile à déchiffrer, bourré de termes

<sup>15</sup> Dont la traduction: "Ce livre fut légué aux étudiants de la ville de Kütahya, à condition de ne pas le faire sortir ailleurs, par ce pauvre, que je suis, Seyyid Mehmed Emin Vahîd, qui est et restera chef de la bibliothèque, que Dieu lui pardonne, ainsi qu'à ses parents, 1811".

<sup>16</sup> que nous venons de mentionner sous les lettres a, b et e. Mais ce premier groupe de manuscrits contient deux pages de plus que le deuxième groupe de manuscrits précités en c, d, f et g.

rare arabo-persans, de mots ottomans que l'on n'utilisait plus à son époque, et, comme il n'utilise que des points comme signes de ponctuation et que les phrases s'allongent interminablement, il arrive parfois d'interpréter les choses de différentes façons, ce qui crée une ambiguïté énorme pour la traduction. Ceci d'autant plus qu'il a tendance à utiliser dans son Sefaretnâme de la prose rimée<sup>17</sup> qu'il emploie à la fois des termes arabes et persans qui ont le même sens pour nuancer son style<sup>18</sup>; qu'il n'hésite pas à placer les mots arabes qu'on n'utilise pas en turc ottoman<sup>19</sup> et qu'il emploie différents mots arabes qui ont le même sens, mais qui sont de différentes formes<sup>20</sup>.

### 2.2.3. Imprimés du Sefaretnâme de Vahîd Pacha

2.2.3.1. Relation de l'ambassade de Mohammed Said Vahîd Efendi (texte turc) à l'usage des élèves de l'École Royale et Spéciale des Langues Orientales Vivantes (appelée aujourd'hui Institut National des Langues et Civilisations Orientales: INLCO.)-Dans les deux mêmes volumes, G.IV.6, n° 1924 et G.IV.7, n° 1952, on trouve deux livres: Paris, 1841, 80 pages et Paris, 1843, 58 pages. On y voit des simplifications, phrases, mots supprimés ou rajoutés.

2.2.3.2. Relation de l'ambassade de Mohammad Said Vahîd Efendi, Paris, 1843, imprimée à partir du manuscrit du musée du Palais de Topkapı-Istanbul, n° 973, 66 pages, Bibliothèque de l'INLCO. Il est tout à fait conforme au manuscrit original.

2.2.3.3. Relation de l'ambassade de Mohamed Wahid Efendi (texte turc), même bibliothèque, Paris, 1841, 60 pages, ARM. publ., série ancienne, n° 8 rangé dans n° 16321. Il est simplifié.

2.2.3.4. Sefaretnâme-i Seyyid Vahîd Efendi, Istanbul, 1866, cité dans UNAT, op.cit., p. 202, que nous n'avons trouvé ni dans les bibliothèques, ni dans le commerce.

2.2.3.5. Fransa Sefaretnâmesi (Temsil-i Sâni), Istanbul, 1866, cité également par le même auteur. Il a disparu.

2.2.3.6. Sefaretnâme-i Vahîd Efendi, Bibliothèque Fatih Millet, n° Trh. 838, Istanbul, 1911, date marquée au crayon par un lecteur probablement. 66 pages, il est tout à fait conforme au manuscrit original.

---

<sup>17</sup> Farnsa Sefaretnâmesi, manuscrit de Kütahya, nu. 830, s. 4, zevât, etbâ u ağvât...

<sup>18</sup> page 9, 7, meks u ârâm; zâhir u numâyân...

<sup>19</sup> page 7, lâ budde...

<sup>20</sup> page 6, ikâmet u karar...

#### 2.2.4. Ses autres ouvrages

2.2.4.1. Tarih-i Vaka-ı Cezire-i Sakız (histoire de l'émeute de Chio de l'année 1821), Bibliothèque de Vahîd Pacha- Kütahya, El Yazmaları, n° 838, manuscrit en style naskh, 37 feuillets, don de Vahîd Pacha.

Autres manuscrits du même ouvrage, Waq'a-i Saqiz, Bibliothèque nationale de Vienne, Nr. 1151 (Flügel Katal., 11, 320); Bibliothèque nationale de Paris, manuscrits orientaux, supp. turc, n° 742 et le Caire, T. K. 230.

Il est imprimé, Tarihçe-i Vaka-i Sakiz, Istanbul, 1873 et existe dans la Bibliothèque de l'INLCO., n° Mél. 8° 742 (26).

2.2.4.2. Minhacu'r- Rumât (Art de tirer des flèches), Bibliothèque de Vahîd Paşa-Kütahya, El Yazması, n° 823, 69 feuillets, don de Vahîd Pacha, manuscrit en style naskh;

Minhâg-ı rumât, Bibliothèque nationale de Vienne, manuscrit, Nr. 1413 Flügel Katal., II, 480 f., le même ouvrage existe également dans certaines Bibliothèques d'Istanbul.

2.2.4.3. Devlet-i Aliyye ile İngiltere Devleti'nin Suret-i Musalahasıyla İcmal-i Mükâlemelerini Hâvi Takrîr (Rapport à propos du traité de paix entre la Sublime Porte et l'Angleterre en 1808), intitulé également İngiltere ile Musalaha Risalesi ou Sefaretnâmesi, Bibliothèque de Vahîd Pacha- Kütahya, El Yazması, n° 832, manuscrit en style naskh, 28 feuillets, don de Vahîd Pacha;

Risale-i Vahîd Efendi, Bibliothèque nationale de Vienne, Nr. 1149, Flügel katal. II, 320, manuscrit;

İngiltere ile Musalaha Takrîri, Bibliothèque de Türk Tarih Kurumu, Ankara, El Yazması, n° Y 53 manuscrit, 1849 et.

İngiltere ile Sulh Mükâlemesini Hâvi Takrîr, Bibliothèque de Belediye-Istanbul, n° K 38, manuscrit.

2.2.4.4. Vahîd Paşa'nın Avrupa Devletlerini Nâtik Hulasası (Situation des Etats d'Europe en 1811), Bibliothèque de Vahîd Paşa, El Yazması, n° 833, manuscrit en style naskh, 28 feuillets, don de Vahîd Pacha, et

Vahîd Paşa Merhum'un Avrupa Devletleri Ahvâline Dâir, Bibliothèque de l'Université d'Istanbul, Tarih Yazmaları, n° 1246, 37 feuillets.

2.2.4.5. Esmâ-i Husnâ Kasidesi Şerhi ou Mirkâtu'l- Münâcât (commentaire des 99 noms d'Allah), ouvrage appartenant à Şeyh Nureddini Diyâtî, traduit et commenté par Vahîd Pacha vers 1819, manuscrit.

2.2.4.6. Vahîd Pacha a écrit deux Vakfiye (acte constituant un legs) en 1811 et 1813 à propos de sa bibliothèque et des ouvrages dont il a fait cadeau. Bibliothèque de Vahîd Pacha-Kütahya, n° I230, 9 feuillets en style talik.

2.2.4.7. Kalem-i Muc'iz Rakami ou Ramhakusa, il est mentionné dans Tezkere-i Şuârâ ou Fatin Tezkeresi, p. 438, dont nous n'avons trouvé aucune trace. Il devrait être à notre avis un manuscrit de poésie.

Vahîd Pacha a également écrit plusieurs poèmes qui se trouvent éparpillés dans certains ouvrages.

### **2.2.5. Etudes faites sur Vahîd Pacha**

Bien qu'il ait joué un rôle important comme ambassadeur entre Selim III et Napoléon I<sup>er</sup>, réglé avec habileté le traité de paix entre la Sublime Porte et l'Angleterre, occupé plusieurs postes importants dans l'administration et écrit certains ouvrages historiques et littéraires, Vahîd Pacha est peu connu des historiens et des littérateurs. Cependant il est mentionné dans certains ouvrages dont les plus importants sont:

2.2.5.1. Ahmet Cevdet Paşa, op. cit., pp. 274-277, 286, 291-294. L'auteur traite les causes de la mission de Vahîd Efendi, son premier entretien avec Napoléon I<sup>er</sup>, ses négociations avec Talleyrand et Caulaincourt et ses conférences de Danzing.

2.2.5.2. Ahmet Lütfi, Tarih-i Lütfi (Constantinople, 1874, 5 volumes, pp. 154-155 à l'on parle de sa notice biographique, des postes qu'il a occupés, de sa mission de France réussie et d'Angleterre, de ses ouvrages et de sa bibliothèque.

2.2.5.3. Asım Efendi, Tarih-i Asım, Constantinople, 1867, 2 volumes, pp. 174-177- L'auteur parle de la mission de Vahîd Pacha en Pologne et à Paris, dont la date de départ est du 12<sup>e</sup> jour du mois de Şevval, le béni 1221 H., alors que Vahîd Efendi donne dans son Sefaretnâme le 18<sup>e</sup> jour du même mois 1221 H. (17 décembre 1806). Il précise également que Vahîd Efendi était tout à fait au courant avant de partir de Constantinople, de la politique française qui consistait à forcer la Russie à conclure un accord de paix en faisant de l'Empire ottoman et de la Perse, les alliés de la France.

2.2.5.4. Tezker-i Şuarâ, op. cit., produit, pp. 436- 438, quelques poèmes sentimentaux de Vahîd Efendi, sa notice biographique et ses différents postes dans l'administration.

2.2.5.5. Mehmet Süreyya, Sicill-i Osmanî veya Tezkere-i Meşâhir-i Osmaniye, Constantinople, 1890, 4 volumes, pp. 605- 606, traite la notice biographique de l'ambassadeur et les services qu'il a assumés.

2.2.5.6. Bursalı Mehmed Tahir, Osmanlı Müellifleri, İstanbul, 1914-1928, pp. 160, 188-191, après avoir donné la liste d'une trentaine de Sefaretnâme, l'auteur parle de certains ouvrages de Vahîd Efendi.

2.2.5.7. Unat, op. cit., pp. 22, 201-203, pami les ouvrages récents, c'est en effet l'ouvrage le plus important sur les ambassadeurs ottomans et leurs Sefaretnâme, ouvrage où l'on trouve plus de renseignements sur Vahîd Efendi et surtout sur son Sefaretnâme, mais on y trouve certaines erreurs qui sont dues à notre avis au fait que l'ouvrage a été complété et édité par quelqu'un d'autre après la mort de son auteur.

2.2.5.8. Babinger, op. cit., pp. 347-348, donne la notice biographique de Vahîd Efendi, parle de son Sefaretnâme et de ses ouvrages.

2.2.5.9. Güngör Salahaddin, III. Selim'in Sefiri Napolyon'u Nasıl Görmeye Gitti, journal Cumhuriyet, 16 et 17 juillet 1941, où l'on traite le Sefaretnâme de Vahîd Pacha.

2.2.5.10. Uzunçarşılı, op. cit., pp. 129-133, traite la notice biographique de notre ambassadeur, ses ouvrages et sa bibliothèque.

2.2.5.11. Kalkınan Dünya, Ankara, 1<sup>er</sup> Janvier 1969, traite l'histoire de la Bibliothèque Vahîd Pacha.

2.2.5.12. Pierre Bertrand, Lettres inédites de Talleyrand à Napoléon, 1800-1809, Paris, 1923, pp. 308-310, 312-326, 356-357, étudie les relations diplomatiques de Vahîd Pacha.

Il convient de citer les ouvrages suivant qui donnent certains renseignements sur Vahîd Pacha: Driault, Napoléon et l'Europe-Tilsit, Paris, 1917, pp. 141-143 et La politique orientale de Napoléon, Paris, 1904, pp. 167-170; B. Bareilles, Un Turc à Paris, 1806-1811, Mouhib Efendi, Paris, 1920, p. 45.

## **Conclusion**

Comme nous venons de voir, Vahîd Pacha accomplit sa mission diplomatique en 1806-1807, dans une période critique de l'Empire ottoman:

avance de Napoléon I<sup>er</sup> sur les Balkans, assassinat de Selim III, remplacé par le Sultan Mustafa, insurrections balkaniques contre la Porte, hostilités russe et ottomane, insoumission des certains gouverneurs de provinces, soulèvement chez les Vahhabites, turbulence des Janissaires et des Ulemâ...

Ce que voulait Napoléon I<sup>er</sup> dans cette politique chancelante de l'Empire ottoman, c'est que, ne désirant plus le partager, comme auparavant, il voulait le conserver, disait-il à son ambassadeur de Constantinople, le général Sébastiani, le prendre sous sa protection, l'absorber peu à peu, "s'en servir" pour y développer son influence<sup>21</sup> et maintenir à la France la suprématie commerciale que lui assuraient les anciennes Capitulations. Voulait-il ainsi frapper un double coup à la Russie et à l'Angleterre<sup>22</sup>?

Devant ces conditions, Vahîd Efendi devait tenir compte non seulement des événements d'Egypte et de Syrie, mais aussi des ambitions de plus en plus croissantes de Napoléon, tout en essayant donc pas compromettre les intérêts politique et diplomatique de son pays. Il avait donc à conclure une alliance avec Napoléon sans mettre en danger les relations de la Sublime Porte avec la Russie et l'Angleterre. Quelle tâche difficile donc à mener à bien! S'il faut répondre par oui ou non à la question que l'on peut se poser s'il a réussi dans cette mission délicate, on ne peut aisément répliquer que par oui.

---

<sup>21</sup> Archives du ministère des Affaires étrangères de Paris, Corresponpondance de Turquie, 20 juin 1806, supplément nu. 24, la rédaction de Talleyrand y est datée du 21 juin.

<sup>22</sup> Archives de la Présidence du Conseil, Hatt-ı Humâyûn Tasnifi, 1806, nu. 5946, rapport de Muhib Efendi, Ambassadeur ottoman à Paris, ainsi que celui de Sébastiani au Premier Ministre ottoman (Sadriazam), 18 août 1806, nu. 5743.

## Bibliographie Sommaire

### 1. Les Archives

*Archives de la Présidence du Conseil d'Istanbul (Başbakanlık Arşivi):* Cevdet Tasnifi (Hariciye Vesikaları), Hatt-ı Humâyûn Tasnifi, İbnü'l-Emin Tasnifi, Nâme Defterleri, Mühimme Defterleri...

*Archives du Palais de Topkapı d'Istanbul:* Siyasî Vesikalar, Enderun Hazine Defterleri...

*Archives du ministère des Affaires étrangères de Paris:* Turquie, Correspondance politique (nu.213-224,1806-1809), Supplément (nu.24, 1806-1810); Mémoires et Documents de Pelissier (nu.63-64,1792-1814); Russie, Correspondance politique (nu.144-149, 1806-1809)...

*Archives Nationales de Paris:* AF. IV, Ad. xv, 54.

### 2. Imprimés et Périodiques:

Ahmed Cevdet Paşa,*Tarih-i Cevdet*,Tertib-i Cedit, Dersaadet, 1309, V. 8.

Babinger, *Die Geschichtschreiber des Osmanen und ihre-Werki*, Leipzig, 1927, V. 2.

Bareilles Bertrand, *Un Turc à Paris*, 1806-1811, Mouhib Efendi, Paris 1920.

*Correspondance de Napoléon I<sup>er</sup>*, Paris, 1858-1869 28v., de cette série:

*Des Oeuvres de Napoléon à Saint-Hélène*, V. 29-32, Paris, 1870.

Brotonne de Léonce, *Lettres inédites de Napoléon I<sup>er</sup>*, Paris, 1897, 2 V.

*Dernières Lettres inédites de Napoléon*, Paris, 1903, 2 V.

Lecetre Léon, *Lettres inédites de Napoléon I<sup>er</sup>*, Paris, 1897, 2 V.

Picard Ernest-Tuetey Louis, *Correspondance inédite de Napoléon I<sup>er</sup>, conservé aux Archives de la Guerre*, Paris, 1912-1925, 5 V.

Driault Edouard, *La question d'Orient depuis ses origines jusqu'à nos jours*, Paris, 1914.

*La question orientale de Napoléon*, Sébastiani et Gardan, 1806-1808, Paris, 1904.

Duparc Pierre, *Recueil des instructions donnés aux Ambassadeurs et Ministres de la France en Turquie*, Paris, 1969.

*Kalkınan Dünya Dergisi*, Ankara, 1 Ocak 1969.

Kuran Ercüment, *Avrupa'da Osmanlı İkâmet Elçiliklerinin Kuruluşu ve İlk Elçilerin Siyasî Faaliyetleri, 1793-1821*, Ankara, 1968.

Mehmed Tahir (Bursalı), *Osmanlı Müellifleri*, Istanbul,1914-1928.



- Le Moniteur officiel français de 1798-1807*, Paris, conservé dans les Archives du Ministère des Affaires étrangères
- Mouravief B., *L'alliance russo-turque au milieu des guerres napoléoniennes*, Paris, 1954.
- Noradounghian Gabriel Efendi, *Recueil d'actes internationaux de l'Empire ottoman*, Paris, Leipzig, 1897-1903, V. 2.
- Rousseau Louis, *Les relations diplomatiques de la France et de la Turquie au xvii<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1908.
- Salnâme-i Nezaret-i Hariciye*, Dersaadet, 1302.
- Saül N., *Russia and the mediterranean, 1797-1807*, London, 1970.
- Savant Jean, *Napoléon*, Paris, 1974.
- Spuler Bertold, *Die Europaischen Diplomatie in Konstantinopel*, Breslau, Prietsch, 1935.
- Süslü Azmi, "Sefaretnâme de Seyyid Mehmed Emin Vahîd Efendi" traduction en Français, *Belleten*, Türk Tarih Kurumu, V.L, Sayı 196 (Nisan 1986), ayrı basım;
- "Un aperçu sur les Ambassadeurs ottomans et leurs Sefaretnâme", Ankara Üniversitesi, *D.T.C.F., Tarih Araştırmaları Dergisi*, Ankara 1983, V. XIV, ayrı basım.
- Testa le Baron de, *Recueil des traités de la Porte ottomane avec les puissances étrangères*, Paris, 1865, V. I.
- Tuetey Louis, *Napoléon I<sup>er</sup>, préceptes et jugements*, Paris, 1913.
- Tulard Jean, *Napoléon ou le mythe du Sauveur*, Paris, 1977.
- Turc Nicolas, *Chroniques d'Égypte*, Paris, 1950.
- Unat Faik Reşit, *Osmanlı Sefirleri ve Sefaretnâmeleri*, Ankara, 1968.

